

Le Fonds en fiducie de la faune du Nouveau-Brunswick vient en aide à la faune de la province en 2003

Remise en état de l'habitat des poissons :

Plusieurs groupes s'efforcent de nettoyer les sédiments dans les cours d'eau du Nouveau-Brunswick pour améliorer l'habitat des poissons.

Cathy Beck, de la Richibucto River Association, indique que son groupe prend des mesures visant à réduire les sédiments et les coliformes fécaux. « Il est très réconfortant de voir l'eau devenir de plus en plus claire tous les

ans et de constater l'augmentation de la population piscicole », ajoute-t-elle. Grâce à l'appui du Fonds de fiducie de la faune du Nouveau-Brunswick, les membres ont cette année construit des clôtures totalisant 8 kilomètres, planté des arbres et du gazon, ainsi que créé des zones tampons pour empêcher l'érosion de s'étendre jusqu'aux cours d'eau. Ils sont également venus en aide aux fermiers, en construisant des enceintes pour fumier, en remettant des sources en état et en installant des pompes à nez, permettant ainsi au bétail de s'abreuver sans pénétrer dans les cours d'eau et les polluer.

Le Club chasse et pêche de la Grande Rivière Tracadie a travaillé pour la protection de l'habitat des poissons en remettant en état le ruisseau Clearwater et en poursuivant la classification des cours d'eau de la région. Vincent Comeau rapporte que le groupe a organisé une journée champêtre le 14 septembre dernier à Tracadie-Sheila afin de fournir des renseignements sur ses initiatives. L'activité a connu beaucoup de succès et 200 personnes y étaient pour assister à la présentation officielle d'une plaque en remerciement au Fonds de fiducie de la faune du Nouveau-Brunswick et aux autres promoteurs qui ont permis à l'organisme de continuer son travail.

Monique Avery, de Neguac, coordinatrice du Comité Sauvons nos rivières, se dit étonnée de la transformation du ruisseau McKnight. Après avoir installé 200 structures dans le ruisseau, Mme Avery indique : « Il y a de cela seulement quelques années, il était impossible de trouver du poisson dans le ruisseau. Maintenant, les pêcheurs attrapent des truites de 6 pouces. Nous nous considérons chanceux d'avoir obtenu une aide financière et nous sommes vraiment reconnaissants. »

Brent Stanley, du Kennebecasis Watershed Restoration Committee, fait l'éloge de ce qu'il croit être le secret le mieux gardé au

Nouveau-Brunswick. Grâce en grande partie à l'aide financière fournie par le Fonds de fiducie de la faune du Nouveau-Brunswick, il a

été possible de construire des enclos pour le bétail, de construire des passages à gué et de diminuer l'érosion par la protection en enrochement et ainsi de nettoyer les cours d'eau. « Nous avons maintenant les meilleurs trous de pêche du Nouveau-Brunswick pour la truite de mer et le saumon, explique M. Stanley. La partie supérieure de la rivière Kennebecasis attire les poissons parce que l'eau y est froide, et la remise en état des cours d'eau fournit un excellent habitat pour les poissons. »

Faune – administration des zones humides

Heather Ward Russell, coordinatrice du Chignecto Agro Environmental Club de la région de Tantramar, explique que son groupe s'est servi cette année de l'aide financière fournie par l'entremise du Fonds de fiducie de la faune du Nouveau-Brunswick et d'autres sources pour creuser un marécage, construire un moulin à vent pour pomper dans un poste d'abreuvement pour le

bétail et clôturer les cours d'eau du marécage. « Les agriculteurs appuient l'initiative, dit-elle. Avant l'installation des moulins à vent, ils devaient transporter des tonnes d'eau tous les jours. Maintenant, le bétail a accès à une meilleure source d'eau

d'une façon plus rentable pour les agriculteurs. Et les canards en raffolent aussi! »

Andrew McInnis, de Canards Illimités Canada, formule le commentaire suivant : « Le Fonds nous fournit une aide indispensable. En fait, nous n'aurions pas pu accomplir tout notre travail sans le Fonds. Il s'agit d'un atout crucial! » Grâce à l'aide du Fonds de fiducie de la faune du Nouveau-Brunswick cette année, Canards Illimités Canada a remis en état 15 petites zones humides d'un acre dans des terres agricoles fertiles dans la région centrale et le sud du Nouveau-Brunswick.

L'utilisation auparavant faite des terres dans cette région a eu des répercussions considérables sur l'habitat humide. Les marais remis en état ont une superficie d'environ 1 acre et une zone tampon de 1 acre a été établie autour de chaque marais (ententes de conservation de 30 ans). Dans les cas où c'était possible, des clôtures ont été construites autour des zones humides et des zones tampons afin d'empêcher le bétail d'y pénétrer. Ces petits marais seront très utiles pour la faune et contribueront à la biodiversité de l'industrie agricole du Nouveau-Brunswick.

Biodiversité: oiseaux

Matthew Betts, du Greater Fundy Ecoresearch Group, est un autre supporteur du Fonds. « Le Fonds nous permet de contribuer aux initiatives de conservation. Nos données fourniront des renseignements utiles sur l'habitat des oiseaux au ministère des Ressources naturelles, puisque nous pouvons prévoir quelles espèces seraient en déclin avec l'augmentation des taux de coupe de bois », dit-il. Avec l'aide de bénévoles, l'initiative du groupe visant à déterminer les exigences minimales pour l'habitat des oiseaux forestiers suit de près 35 espèces d'oiseaux forestiers à 700 divers endroits situés dans l'ensemble du Nouveau-Brunswick. Il estime que le fait de savoir comment diverses espèces d'oiseaux réagissent à l'aménagement forestier fournit d'importantes données à d'autres études qui auront des répercussions sur l'industrie forestière, et la faune de la province, pendant des décennies.

À Saint-Jean, Jim Wilson est heureux des activités entreprises par ses groupes au cours de la dernière année. « L'aide financière fournie par le Fonds de fiducie de la faune du Nouveau-Brunswick a ajouté beaucoup de valeur à l'excellent travail réalisé par nos bénévoles en vue de permettre à la population de mieux connaître les oiseaux et autres espèces sauvages du Nouveau-Brunswick. L'aide financière nous a permis d'entreprendre des activités qui nous avaient été jusque là impossibles. »

Coordonné par M. Wilson, le projet sur la migration des canards de mer réunit deux initiatives du Saint John Naturalists' Club. La première, une étude sur la migration par l'entremise de laquelle le Fonds finance un observateur spécialisé à Point Lepreau, aide à recueillir des données sur les habitudes migratoires de

la macreuse noire, une des espèces de canard de mer les moins connues. Cet oiseau passe l'hiver en Georgie, remonte la côte de l'Atlantique jusqu'à la Baie de Fundy et se rend ensuite à la Baie des Chaleurs. Il s'y repose, se nourrit et s'accouple avant de reprendre le ciel vers l'Arctique de l'Est, mais nous ne savons pas exactement où

il se rend. Bien que des centaines de milliers de macreuses noires arrivent dans la Baie de Fundy et la Baie des Chaleurs, ils sont de moins en moins nombreux. À l'aide de la haute technologie en radio repérage, les naturalistes espèrent maintenant être en mesure de connaître la raison de leur déclin.

La deuxième initiative consiste à la réalisation d'une bande vidéo qui documente la migration

de la macreuse noire le long des côtes du Nouveau-Brunswick. Réalisé par Midwood Media et Rowan Ridge Productions, il fera partie d'une trousse d'information remise aux enseignants afin de faire connaître cet oiseau auprès des jeunes. Grâce à la contribution de bénévoles, l'initiative constitue un placement rentable pour le Fonds de fiducie de la faune du Nouveau-Brunswick et d'autres col-laborateurs.



Photo by / photo par Denis Doucet



Photo by / photo par Becky Whittam

Une autre initiative du Comité des mentions d'oiseaux du Nouveau-Brunswick entreprise dans la région et financée par le Fonds est la publication d'une liste annotée de plus de 400 espèces d'oiseaux observés au Nouveau-Brunswick. Des bénévoles hautement qualifiés rentabilisent l'aide financière accordée en fournissant gratuitement l'information servant à préparer le contenu de la liste.

Des bénévoles, au nombre de 200, aident à suivre de près la population de diverses espèces d'oiseaux, de la chouette rayée et la grive de Bicknell au faucon des bois et au grand pic, d'un bout à l'autre de

la province, des hautes terres des monts Christsmas dans la région de Nepisiguit aux marais de la région de Tantramar.

Ramsey Hart, de Bird Studies Canada à Sackville, souligne la valeur de la

philosophie du Fonds. « Le Fonds de fiducie de la faune du Nouveau-Brunswick est indispensable à la réalisation de ces projets. Ce qui fait ressortir ce fonds comparativement aux autres est la volonté du Conseil à financer des projets à long terme. Cet appui, à chaque année, de nombreuses initiatives de repérage permet de monter une base de données vraiment fiable. Il est impossible de se faire une idée précise en ayant uniquement une quantité limitée de données à sa disposition », mentionne-t-il.

En bref, le Fonds de fiducie de la faune du Nouveau-Brunswick a grandement contribué au cours des dernières années à faire connaître au monde entier l'abondance des ressources naturelles de notre province et continue de trouver de nouvelles façons de venir en aide à la faune.



Photo by / photo par Andrew McGinnis



Photo by / photo par Matthew Betts



Photo by / photo par Kathryn Collet

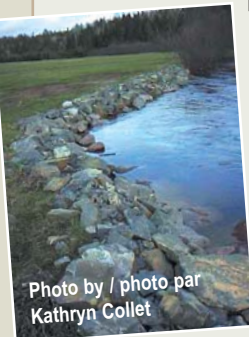


Photo by / photo par Kathryn Collet